

Bien que les Américains n'y aient point encore les mêmes éléments de population, de marine, de commerce et d'agriculture que les Anglais, il n'est pas douteux qu'avant peu d'années le nombre de leurs colons ne devienne considérable, et que la possession d'une partie de cette contrée ne soit dès aujourd'hui pour eux du plus haut intérêt politique. Aussi, avant de parler des établissements qu'ils y possèdent et d'aborder la question diplomatique, devons-nous jeter un coup d'œil rapide sur les expéditions de découverte qui les ont conduits dans le territoire contesté.

Peu de temps avant que les négociations entamées par les États-Unis avec la France n'eussent amené la vente si déplorable de la Louisiane, le président Jefferson songea à faire examiner les hautes eaux du Missouri, pour s'assurer s'il était possible d'ouvrir une communication directe à travers le continent de l'Amérique. Les capitaines Lewis et Clarke, choisis pour cette mission, traversèrent les Montagnes-Rochenses, et, ayant atteint le cap Désappointement à l'embouchure du Rio-Colombia, ils bâtirent en 1805, près la petite baie de Young, une maison qu'ils appelèrent le fort Klatsop.

Encouragées par les avantages que semblait leur promettre le voyage de ces deux officiers, plusieurs sociétés se formèrent, entre autres la Compagnie des fourrures du Missouri, dont les agents explorèrent les sources de cette rivière et parvinrent même au delà des Montagnes-Rochenses. Mais le manque de vivres, les incessantes attaques des Indiens, l'impossibilité de s'y soustraire par une résistance efficace, les forcèrent bientôt à désertir le poste qu'ils avaient élevé non loin de la rivière des Serpents.

Quant à la Compagnie instituée par M. Jacob Astor, négociant allemand, dans l'intention de commercer directement avec la Chine et d'enlever aux Sociétés de Londres le monopole des fourrures, ses efforts ne furent guère plus heureux, et M. Washington Irving a dit, dans un excellent ouvrage, quel concours de circonstances fit échouer ce plan admirable.

M. Astor n'en dirigea pas moins, en 1811, dans le Rio-Colombia, une expédition qui éleva sur le bord du fleuve un fort ou factorerie, appelé Astoria du nom de son fondateur. Mais, la guerre